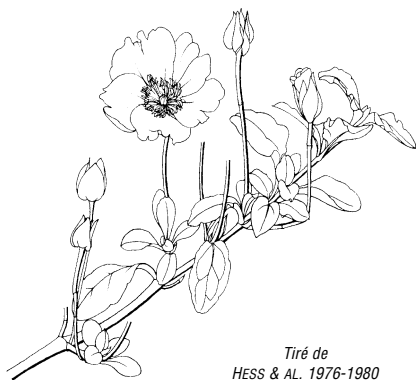


VU *Cistus salviifolius* L. – Ciste à feuilles de sauge – *Cistaceae*



Description

Arbuste de 30-60 cm, tomenteux de poils étoilés de 0.2-0.4 mm. Feuilles opposées, ovales, longues de 1-3.5 cm, aiguës ou arrondies, brièvement pétiolées ou sessiles, à nervation pennée, gaufrées, sans stipules. Fleurs longuement pédonculées à l'aisselle des feuilles, pédoncule couvert de poils fasciculés de 1.5 mm. Calice deux fois plus court que la corolle, 5 sépales dont deux externes cordés un peu plus larges que les trois internes arrondis. 5 pétales blancs à cœur jaune, longs de 1.5-2 cm. Etamines nombreuses. Ovaire et stigmate pentamères. Floraison 5. Chromosomes $2n = 18$.

Ecologie et sociologie

Ce ciste occupe en Suisse des sols superficiels ou d'épaisseur moyenne, en général squelettiques, pauvres en nutriments, légèrement à fortement acides, surtout sur silice (pour des analyses de sol cf. GRECO 1996). Il occupe des pentes moyennes ou fortes, ensoleillées, exposées du SE au SSW. Au Tessin, marge septentrionale de l'aire, il est encore plus héliothermophile qu'aucune de ses espèces compagnes (avec des temps d'ensoleillement de ≥ 2000 h/an). A basse altitude il supporte encore parfois un couvert arborescent transparent, mais plus haut il n'occupe que les situations les plus ensoleillées, la moindre ombre devenant une concurrence fatale. A la faveur du microclimat particulier de ses stations, il jouit d'une température moyenne supérieure de 2°C à celle de la station météorologique de Locarno-Monti. Ces températures exceptionnelles sont produites par un long ensoleillement. Mais c'est bien la température qui semble le facteur déterminant plus que l'éclaircissement, puisque dans des régions plus chaudes l'espèce occupe aussi des biotopes ombragés. Les stations les plus élevées se trouvent dans des sillons à ascension d'air chaud (p. ex. sur Orselina, CH, et dans le Val Codera, I). De nombreuses stations dans des landes saxicoles doivent leur existence soit à des incendies de forêt, soit à des interventions humaines (déboisement, pacage, surexploitation). Elles montrent une forte dynamique. L'espèce dépend de perturbations répétées (incendies surtout) qui empêchent la dynamique progressive du tapis végétal, sans quoi elle disparaît en quelques années sous la pression de l'ombre. Il s'agit de stations ouvertes qui peuvent évoluer

vers des peuplements de chêne et bouleau, de robinier, de châtaigner ou de chêne dominant. Les étés très secs profitent à l'espèce en affaiblissant la concurrence; les précipitations violentes également, car elles provoquent une érosion qui éclaircit le tapis végétal.

En Suisse, l'espèce est collinéenne(-montagnarde) et va de 220 à 930 m d'altitude (de 0 à 1200 m en Italie).

Au Tessin, *Cistus salviifolius* est caractéristique de plusieurs types de landes saxicoles insubriennes, comme le *Gryllo-Callunetum* ANTONIETTI 70 (*Sarothamnion* Tx. 49). Mais il se trouve aussi dans divers stades de succession anthropogènes, en situation ensoleillée, conduisant au *Quercion robori-petraeae* BR.-BL. 32. En région méditerranéenne il est ubiquiste et s'associe à d'autres espèces de cistes dominants dans divers maquis, en particulier du *Cistion ladaniferi* BR.-BL. 31 (p. ex. *Ericeto-Adenocarpetum complicati* BR.-BL. 40).

Type de milieu naturel: 5.3.1

Valeurs indicatrices: FIR2N2H3D2L4T5K3.

Particularités de l'espèce

Ce nanophanérophyte sempervirent est la seule espèce indigène de *Cistus*. Il a un enracinement extrêmement superficiel et présente parmi toutes ses compagnes insubriennes le plus fort rapport entre les biomasses aérienne et hypogée. Les feuilles pubescentes et gaufrées et un domaine large de fluctuation de la pression osmotique le prémunissent contre de fortes déshydratations. Il supporte des gels légers et montre une faible résistance au feu. Après un incendie il se développe rapidement à partir de rejets de souche et par germination de graines. L'espèce atteint souvent sa couverture maximale 3-4 ans après l'incendie. La longévité est d'une dizaine d'années. Les graines, peu transportables par le vent, sont disséminées par des fourmis, des granivores et peut-être par le mouton. La plupart des auteurs (p. ex. HOFER 1967, ANTONIETTI 1970, GRECO 1998) considèrent les populations tessinoises comme des relictives post-glaciaires d'un élément eu-méditerranéen. La théorie d'une introduction par des oiseaux migrateurs (TRAMER & al. 1977 & 1979) paraît peu plausible. La répartition insubrienne actuelle recoupe largement l'extension maximale des lacs post-glaciaires. L'espèce est assez facile à cultiver et à multiplier.

Distribution générale et menaces

Cet élément méditerranéen a un centre de répartition occidental et occupe aussi quelques secteurs de la côte atlantique (P, F). Vers le nord il atteint le Massif Central, Lyon dans la vallée du Rhône (F), les Alpes méridionales (F, CH, I jusqu'en Vénétie), l'Istrie et la Macédoine. A l'est il atteint l'Azerbaïdjan, au sud le Maroc, la Tunisie et Israël.

Stations les plus proches: vallée du Rhône près de Lyon (F), Valle d'Ossola (p. ex. Monte d'Orfano, Ornavasso), Lac Majeur (p. ex. Cannero, Ceredo, Novaglio, Maccagno), extrémité NE du Lac de Côme (p. ex. Gera Lario, Vestreno, Oligiasca, Dervio, Piona), Lago di Mezzola, en direction de Chiavenna et Basse Valteline (p. ex. Albonico, Campo, Novate Mezzola jusqu'à Somaggia, Dubino, Morbengno). Les stations orientales les plus proches se trouvent à 80 km, à l'est du Lac d'Iseo (Adro, Gussago), à l'ouest on ne connaît pas de station entre le Val Sesia et Condove près de Turin.

Menaces: Quelques stations du pied sud des Alpes ont disparu, sinon l'espèce n'est menacée ni en France ni en Italie.

Statut de protection

CH: Liste rouge; (I).

Distribution et menaces en Suisse

Le ciste à feuilles de sauge n'est connu qu'au Tessin. Son centre de répartition régional se situe entre 250 et 700 m sur les adrets de la région de Verscio, Tegna, entre Ponte Brolla et Minusio (au N et au S de Colmagera, en direction du Monte Brè près de Cappelletta, Ai Sassi et Vardabella, Gaggio et Motto della Fassa sur Orselina, NW au-dessus de Brione s. Minusio) et au nord de Moscia près d'Ascona. Son aire est de plus en plus fragmentée dans la région de Losone, Arcegno, Ronco s. Ascona et expire à Brissago. La population la plus méridionale se trouvait encore en 1993 près de la douane à Valmara, actuellement il faut la chercher le long d'une route au-dessus de Porta. Les populations de l'entrée du Val Blenio à Motto Bruciato sur Pollegio-Pasqueiro existent toujours. Par contre une indication récente dans un secteur voisin, à Bodio, reste à contrôler. Les populations à l'entrée de la Valle Maggia au SE d'Avegno ont disparu ces dernières années, celles de l'entrée du Val Verzasca (Gordola?) sont douteuses ou éteintes depuis longtemps. Les populations sont soumises à une forte dynamique et même une fois perdues de vue elles peuvent réapparaître, en particulier après un incendie de forêt. Les indications de la région du Lac de Lugano sont erronées.

Menaces: quelques stations ont disparu, surtout par le fait de la raréfaction des incendies, de la construction et de l'embroussaillage. L'espèce est tenue pour menacée en Suisse.

Evolution des populations: recul léger, parfois accentué ces dernières années.

Responsabilité

Vu sa situation en avant-poste septentrional de l'aire, la Suisse a une responsabilité moyenne à l'échelon international.

✎ Christoph Käsermann

Menaces

- lotissements, terrassements; entretien trop intensif des talus de routes
- raréfaction des incendies de forêt
- embroussaillage (surtout *Cytisus*), ombre croissante suite à l'abandon du prélèvement traditionnel de litière en forêt
- ligneux introduits (robinier et autres exotiques)
- conversions sylvicoles (en épicéa)
- pollution de l'air (atteintes aux mycorhizes)
- populations restreintes et isolées

Mesures

- respecter les stations actuelles et potentielles lors de la planification; mettre en lumière (p. ex. sous des lignes électriques aériennes ou sur des talus de routes); ne pas faucher les talus chaque année
- revoir le concept de la lutte contre les incendies; en dehors des zones habitées tolérer périodiquement des incendies contrôlés (environ tous les 15 ans)
- mettre en lumière localement, promouvoir une sylviculture de peuplements clairs; débroussailler; éventuellement pâturer extensivement
- combattre à temps les espèces envahissantes
- pas de peuplements artificiels denses
- renforcer les mesures de protection de l'air
- protection particulière des biotopes naturellement hors forêt, comme les têtes rocheuses, en tant qu'îlots de régénération pour une recolonisation; poursuite des contrôles de populations; carrés permanents; suivi de l'efficacité des mesures

Bibliographie

ANTONIETTI, A. (1970): Su un'associazione di brughiera del piede meridionale delle Alpi. *Ber. geobot. Inst. ETH Stiftung Rübel* 40: 9-27.
 CESCHI, I. (1995): La distribuzione del Cisto femmina (*Cistus salviifolius* L.) nel Cantone Ticino. *Boll. Soc. Ticinese Sci. Nat.* 83/1-2: 107-111.
 GRECO, G. (1996): *Distribuzione ed ecologia dell'arbusto mediterraneo Cistus salviifolius nelle Alpi (Svizzera e Italia)*. Tesi di Laurea. Dip. Ecologia del Territorio e degli Ambienti terrestri, Università degli Studi di Pavia. unpubl. 160 pp.
 HESS, H.E., E. LANDOLT & R. HIRZEL (1976-1980): *Flora der Schweiz und angrenzender Gebiete*. 2 vols, 2690 pp. 2. ed., Birkhäuser Verlag, Basel.
 HOFER H. R. (1967): Die wärmeliebenden Felsheiden Insubriens (unter besonderer Berücksichtigung der Arten der mediterranen Hartlaubzone). *Bot. Jb.* 87/2: 176-251.
 KÄSERMANN, C. & D. M. MOSER (1999): *Merkblätter Artenschutz – Blütenpflanzen und Farne*. Stand: Oktober 1999. 344 pp. Bundesamt für Umwelt, Wald und Landschaft (BUWAL).

SAPPA, F. (1947b): Le stazioni piemontesi di *Cistus salviifolius* L. ed il loro significato fitogeografico. *Lav. Bot.* 8: 145-199.
 TRAMER, O., P. AMMANN, C. FRANSELLA & E. FREY (1977): Ricerche ecologiche concernenti specie mediterranee nella zona insubrica, macciate nelle loro esistenza, in particolare il cisto bianco (*Cistus salviifolius* L.) - I. Parte. *Boll. Soc. Ticinese Sci. Nat.* 55: 29-62.
 TRAMER, O., P. AMMANN, C. FRANSELLA & E. FREY (1979): Ricerche ecologiche concernenti specie mediterranee nella zona insubrica, macciate nelle loro esistenza, in particolare il cisto bianco (*Cistus salviifolius* L.) - II. Parte. *Boll. Soc. Ticinese Sci. Nat.* 66: 85-98.

Projets et contacts

- IVO CESCHI, 6582 Sant'Antonino
- GIULIANO GRECO, 6525 Gnosca

VU *Cistus salviifolius* L. – Ciste à feuilles de sauge – *Cistaceae*

JU 1	PL 2	AN 3	AIO 4	AIE 5	AS 6
					VU

F	D	FL	A	I
	-			-r

Monde	CH
	VU/V

